

Titre :

Le genre comme catégorie d'analyse des écrits poétiques féminins aux États-Unis et en France

Résumé :

Nous voudrions rendre compte de l'événement qu'a constitué l'émergence de la critique littéraire féministe américaine dans les années soixante-dix pour l'approche de la poésie écrite par les femmes. Partant de certains textes fondateurs, tels ceux de Kate Millett, d'Elaine Showalter, partant, plus particulièrement, de certains textes issus de la critique littéraire féministe appliquée à la poésie, tel l'essai « *When We Dead Awaken : Writing as Re-vision* » (1971) de la poète Adrienne Rich, il s'agira de dégager les apports conceptuels ayant permis de mettre en évidence la spécificité de la situation des poètes femmes dans la tradition poétique, identifiée comme « masculine ». Nous montrerons comment les concepts élaborés par la critique littéraire féministe dans le domaine de la poésie, tel que celui de « double bind » ou celui de « anxiety of authorship », permettent d'interpréter les œuvres des poètes femmes en faisant ressortir la place marginale qui a le plus souvent été la leur, au sein d'une tradition littéraire où elles ont le plus souvent été rangées dans la catégorie des auteurs mineurs ; au sein d'une société patriarcale qui s'est traditionnellement montrée hostile à l'égard des femmes poètes, femmes artistes, comme le soulignait déjà, dans *A Room of One's Own* de Virginia Woolf, la célèbre parabole du triste sort de la sœur fictive de Shakespeare. Il s'agira de définir comment la critique littéraire féministe américaine appliquée à la poésie permet, tout en rendant les poètes femmes plus visibles, de rendre compte des apports de leurs voix, de leurs écritures, de leurs imaginaires, au sein d'une tradition poétique renouvelée, ou à travers l'émergence d'une « autre » tradition. Nous voudrions également nous intéresser à la progression de l'intégration de la notion de genre dans l'approche des écrits poétiques féminins dans le champ universitaire français au cours des deux dernières décennies, malgré le vif rejet parfois suscité par cette notion chez les universitaires françaises, comme chez certains poètes, hommes et femmes, attachés à une vision universaliste de la littérature. Cette progression se fait ressentir dans de nombreux travaux critiques, nombres d'anthologies ou de manifestations culturelles autour de la poésie écrite par les femmes en France, malgré la réticence longtemps suscitée par la notion de genre dans l'approche des textes littéraires, et plus encore par celle de « différence sexuelle », telle qu'elle traverse, par exemple, les travaux de Luce Irigaray, ou par la pensée de l'« écriture féminine », telle qu'elle s'est imposée avec Hélène Cixous. Malgré certains clivages, les œuvres de ces penseuses s'inscrivent également souvent en résonance avec les travaux de la critique littéraire féministe américaine, ainsi qu'avec les œuvres de nombres de poètes femmes américaines du XXe siècle.

Patricia Godi, université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II.